

RAPPORT ANNUEL 2025

Ce rapport présente les activités et réalisations de l'Association Primavera en Suisse et de la Fondation Sol de Primavera en Équateur pour l'année 2025. Dans un contexte marqué par une violence sans précédent et une précarité croissante, notre engagement auprès des jeunes équatoriens reste plus que jamais nécessaire.

Activités en Suisse

Nos actions se concentrent sur la recherche de fonds auprès de divers donateurs potentiels et le suivi du partenariat avec la Fédération vaudoise de coopération Fedevaco. La recherche de fonds devient de plus en plus difficile, dans un contexte où les bailleurs de fonds font face à une augmentation des demandes des ONG, suite à l'arrêt des financements de la part des USA.

Parmi nos activités festives et rassembleuses, le marché de Noël à Lausanne nous a permis de reconduire l'action de récupération des consignes au bar du Dahu, au pied de la cathédrale. Nous avons aussi participé au Marché de Noël solidaire à Pôle Sud à Lausanne, avec un stand tenu par des bénévoles motivé(e)s et des produits équatoriens typiques, pour certains fabriqués à Sol de Primavera.

Grâce au partenariat avec la plateforme de dons Cuenta Conmigo (cuenta-conmigo.ch), nous avons pu obtenir près de 3'000 francs. Nous les remercions de leur soutien.

L'équipe de Primavera Genève s'associe régulièrement aux activités transversales de Primavera en faisant la promotion du travail de la Fondation Sol de Primavera et en participant à des événements qui permettent de récolter des fonds. Grâce au soutien du restaurant Lucha Libre à Genève, un brunch solidaire a eu lieu en mai. Nous avons également organisé un moment chaleureux au bar Le Dahu, lors du Marché de Noël de Lausanne, au rythme d'un concert de musique équatorienne donné par le groupe Siembra, de Genève.

Une recherche de financement institutionnel est développée dans le canton de Genève depuis quelques mois.

Événement à venir

Paëlla de soutien le 26 septembre dès 11h30 au refuge des Saugealles près de Lausanne ! Des informations plus détaillées seront publiées sur nos réseaux sociaux.

Le chemin de l'espoir

«Les enfants qui parviennent à être des enfants ont beaucoup de magie et beaucoup de chance», écrivait Eduardo Galeano (écrivain uruguayen).

Pour les jeunes équatoriens en 2025, y parvenir relève du miracle. Cette année, la plus violente de l'histoire du pays, a imposé un quotidien marqué par les meurtres, la corruption, la militarisation des écoles, le décrochage scolaire et la migration forcée. Face à ce contexte, l'État privilégie la répression plutôt que de garantir les droits fondamentaux comme l'éducation, la santé ou le logement. Pourtant, au cœur de ce chaos, des initiatives comme la nôtre maintiennent une formation technique et scolaire, créent un espace d'affection et de dialogue, et permettent aux jeunes de découvrir la vie en communauté, leur identité et la culture soleña. Ils se réapproprient leur histoire et, malgré les obstacles, tracent un chemin vers l'avenir qu'on leur refuse trop souvent.

Regard sur le contexte de 2025

En 2025, l'Équateur a traversé une crise marquée par l'explosion de la violence, une précarité économique extrême et un effondrement du tissu social. Le pays est devenu l'un des plus dangereux d'Amérique latine, surtout pour les jeunes, tandis que des milliers de familles vivent avec des revenus très insuffisants et que beaucoup d'enfants quittent l'école. La méfiance envers les institutions, l'absence de perspectives et la crise de santé mentale accentuent encore la fragilité du quotidien.

Le décrochage scolaire a touché plus de 200'000 enfants (estimation Unicef Equateur), les exposant au recrutement par des groupes criminels, tandis que le marché du travail, dominé par l'informel (70% de la population active), offre peu d'opportunités aux jeunes sans qualification. Enfin, la crise a laissé des traces profondes sur la santé mentale : 60% des jeunes issus de milieux vulnérables souffrent de dépression ou d'anxiété.



Quelques chiffres de l'année

- **39 quartiers** de Quito
- **143 jeunes** intégrés aux activités de la Fondation Sol de Primavera
 - **61** aux ateliers de formation technique professionnelle, **25 filles** et **36 garçons** (28 en boulangerie, 15 en couture, 15 en électricité et 3 en menuiserie)
 - **53** dans la formation continue, **20 femmes** et **33 hommes** (19 en boulangerie, 17 en couture et confection et 17 en électricité)
 - **29 jeunes** ont participé aux activités de la Fondation, mais leur instabilité n'a pas permis de poursuivre le cursus de formation professionnelle
- Près de **500 bénéficiaires indirects** (par l'accompagnement familial)
- **20 jeunes diplômés** dans leur formation technique professionnelle, 8 filles et 12 garçons (11 en boulangerie, 3 en couture, 4 en électricité et 2 en menuiserie)

60% des diplômés de la formation professionnelle se sont intégrés sur le marché du travail

Parcours à travers le programme Sol de Primavera



Le chemin commence dans les rues

L'équipe psychosociale parcourt les quartiers et les zones les plus fréquentées pour aller à la rencontre des personnes et leur présenter les programmes de la Fondation. La plupart des bénéficiaires sont des vendeurs ambulants ou des familles qui survivent dans l'économie informelle. Le dialogue est le premier maillon de ce défi, pour établir un lien de confiance.

Nous rencontrons ces adolescents, qui ont quitté l'école en raison de maltraitance ou de menaces des groupes criminels. D'autres, bacheliers, échouent aux portes de l'université, faute de savoirs suffisants. Le système les a laissés derrière.

Lorsque la famille décide de s'organiser pour intégrer la Fondation, la magie commence à opérer. Les jeunes arrivent avec la peur qu'on porte quand on n'a connu que le rejet. Pourtant, ici, quelque chose change : « Quand je suis arrivé, je pensais que ce serait comme mon école, mais c'est tout le contraire. Ici, les sourires et les câlins sont notre pain quotidien. On nous demande comment on va, on nous regarde. On ne passe pas à côté de nous comme si on n'existait pas. »

Dès le seuil, l'intégration commence : un ancien se propose comme guide, leur

montre la dynamique de cette « cultura soleña », où chacun a sa place.

Le repas est un moment fondamental. Pour ceux qui mangent une fois par jour ce plat n'est pas qu'un repas — c'est un accueil : « Tu mérites d'être là. Tu mérites d'exister. »

La famille est au cœur du processus. Nous savons que le chemin est semé d'embûches: des parents épuisés par la survie, des nuits à vendre pour un salaire de misère. Nous ne jugeons pas. Nous écoutons leurs histoires, nous aidons à réveiller ces compétences parentales mises à mal par la précarité. Réparer ce lien, c'est faire entrer l'espoir dans les foyers.

Quand la confiance s'installe, quand la terre est prête, la graine est là. Il est temps de semer.

Les jeunes explorent trois ateliers

Les jeunes explorent trois ateliers — boulangerie-pâtisserie, couture et confection, électricité — avant de choisir leur voie pour un parcours technique de deux ans. À Sol de Primavera, apprendre, c'est se reconstruire : après des années d'exclusion scolaire, nous renforçons leurs bases (maths, langue, informatique) dans un cadre sécurisant et adapté.





Les jeunes explorent trois ateliers — boulangerie-pâtisserie, couture et confection, électricité — avant de choisir leur voie pour un parcours technique de deux ans. À Sol de Primavera, apprendre, c'est se reconstruire : après des années d'exclusion scolaire, nous renforçons leurs bases (maths, langue, informatique) dans un cadre sécurisant et adapté.

🎉 Le diplôme : une première victoire

La remise des diplômes marque une première victoire pour beaucoup. Une soutenance pratique (projet devant un jury professionnel) et un mémoire valident leurs compétences. Ce moment, souvent le premier succès de leur vie, transforme « *Je n'y arriverai jamais* » en « *Je suis capable* ».

Le départ est un mélange d'angoisse et de fierté. Nous les préparons à voir ce départ comme une nouvelle alliance avec la communauté *soleña*. Les trois mois de suivi post-formation assurent une transition solide vers l'emploi. Certains reviennent même pour transmettre leur savoir. Cette année, nous avons accueilli des jeunes diplômés il y a 10 ans : **Ariel** (chef de restaurant) ou **Luis** (boulangier dans une entreprise renommée).

Le cycle se boucle ainsi : ceux qui étaient des graines deviennent à leur tour le soleil pour les suivants. Preuve que, quand on croit en la jeunesse avec dignité, l'horizon s'élargit sans limites.



Formation continue : le grand défi de 2025

Après 30 ans d'expérience, Sol de Primavera étend son modèle éducatif et psychosocial à une nouvelle population de jeunes adultes, dans un contexte où les opportunités professionnelles se raréfient (60% des jeunes adultes équatoriens sont exclus du système éducatif, les obligeant à donner la priorité aux besoins vitaux).

En 2025, nous avons lancé une formation continue en week-end, axée sur nos domaines d'expertise : couture et confection, électricité, boulangerie-pâtisserie. Une approche sur mesure, avec des méthodologies adaptées à chaque étudiant.

Notre programme, soutenu par la FEDEVACO et l'Association Primavera en Suisse (« Jeunesses résilientes »), vise la classe moyenne inférieure. L'objectif initial d'obtenir une certification officielle via le ministère du Travail a vu son processus allongé par les restructurations étatiques, mais un partenariat avec la Chambre des métiers de Pichincha offre une certification alternative aux participants.

Résultat : 53 personnes ont rejoint le programme, informées par une campagne sur les réseaux sociaux.

« J'ai adoré les ateliers ; je n'ai jamais étudié dans un endroit où le professeur enseigne avec autant de patience. Ici, nous apprenons tous de manière personnalisée ; les professeurs ne se contentent pas de donner des cours, mais nous accompagnent tout au long du processus. Je peux dire que cette formation a renforcé mes connaissances, mais m'a aussi aidée à comprendre que je peux continuer à étudier pour devenir une meilleure professionnelle. Merci, Sol de Primavera ».

— **Andrea**, étudiante en formation continue

Histoires de vie et de transformation, avenir plein de promesses

« Regarder la vie depuis le quartier de La Libertad est à la fois une source de douleur et de joie ; les lumières de la ville m'ont toujours rassuré, surtout quand, chez moi, mon beau-père criait ou que ma mère nous frappait. J'ai quatre frères et sœurs ; ma mère vend de la nourriture dans le centre historique de Quito. Nous nous levons à 4 heures du matin pour tout préparer et nous descendons avec les casseroles jusqu'à un endroit de la rue Cotopaxi.

J'aimerais vous écrire de la tristesse avec laquelle je suis arrivé à Sol de Primavera, mais maintenant je ne peux plus ; je ne peux pas dire que ma tristesse a disparu, c'est comme une succession de moments, mais ce n'est plus une fatalité. J'étudie la boulangerie et la pâtisserie ; j'obtiendrai mon diplôme en 2026. Actuellement, je participe au groupe de production de ma formation technique, ce qui correspond à mes stages professionnels pour pouvoir intégrer un emploi avec de nombreuses compétences.

Je ne sais pas exactement quoi vous raconter, peut-être vous dire que ma famille est un noyau comme peu d'autres que je connaisse : nous sommes quatre frères et sœurs, nous n'avons pas tous le même père, nous ne voulons pas tous connaître notre père. Depuis enfants, nous nous disputons beaucoup ; je crois que ma mère se battait contre la vie, elle était en colère, elle pleurait et je suis sûr qu'elle se sentait seule. Souvent, ses paroles m'ont blessé comme une lame qui tranche ; c'est ce que j'ai dit un jour à ma psychologue de la Fondation. Le dire, c'était comme soigner ces blessures, et plus encore le dire à Sol, cet endroit qui m'accueille chaque jour, m'offre un plat de nourriture, un sourire, une limite qui ne me brise pas le cœur, mais m'offre de nouveaux mots et des arguments valables.

J'ai longtemps vécu avec un oncle que j'appelle papa ; je ne supportais plus de vivre avec mon beau-père et ses mauvais traitements constants, sa préférence pour ma petite sœur était une source d'insupportable pour moi, tout comme la peur que ma mère me faisait ressentir. C'est grâce à mon oncle, qui avait été élève de la Fondation, que j'ai trouvé mon nouveau soleil ; il avait confiance dans le travail qu'ils accomplissent. Il m'a dit : « C'est l'un des meilleurs endroits que j'ai trouvés dans ma vie », et je peux dire que c'est désormais mon endroit préféré.

Aujourd'hui, quand je prépare les marmites avec ma mère à quatre heures du matin, je me sens différente ; je pense que j'ai changé, que je veux m'entendre mieux avec mon frère, que je ne veux plus ressentir de rancœur, mais j'ai appris ici que ce n'est qu'en connaissant mon histoire que je peux en construire une nouvelle. Je continue à regarder ma ville depuis les hauteurs de mon quartier, mais maintenant je veux que son nom, La Libertad, fasse partie de mon existence. Je porte désormais en moi la discipline de mon atelier et la certitude qu'en 2026, je serai boulanger.

À Sol de Primavera, j'ai appris que ma voix a de la valeur et que mes mains sont précieuses pour les autres. Ma famille reste ce noyau complexe, mais j'ai désormais les arguments pour ne pas reproduire la douleur. Je sais qu'il me reste du chemin à parcourir, mais la certitude de ne plus être seul, et de savoir que je ne me sentirai plus jamais abandonné, me donne la force de découvrir ma nouvelle destinée. »



Objectifs pour 2026

- Formation continue : nous avons constaté que **80 %** des adultes en Équateur n'ont pas accès à des formations pour valoriser leur profil. Avec le projet « **Juventudes Resilientes** », Sol de Primavera se positionne comme institution de formation continue, élargissant notre offre aux jeunes adultes qui cherchent à améliorer leur avenir professionnel.
- Favoriser l'engagement : seuls **2 jeunes sur 10** s'engagent dans des organisations sociales. Nous souhaitons renforcer les processus pour redonner aux jeunes un rôle central.
- Réduire la fracture numérique : même si les jeunes grandissent avec les technologies numériques, beaucoup manquent encore de compétences techniques, ce qui peut limiter leurs possibilités d'emploi. Nous voulons moderniser notre laboratoire informatique pour qu'il devienne un lieu où ils acquièrent de vraies compétences professionnelles, tout en les sensibilisant aux risques comme le cyberharcèlement et la violence en ligne.

- Poursuivre notre action pour la santé mentale : dans un contexte de violence sociale croissante, nous renforçons l'équipe d'accompagnement psychosocial. L'objectif est non seulement de mieux gérer les situations de crise, mais aussi de continuer à faire de ce lieu un espace sûr, où la peur laisse place au sentiment d'appartenance et où la santé mentale est accessible à tous.

Chacun de ces objectifs fait briller un soleil pour davantage de personnes.

Grâce au soutien de chacun, nous pouvons affirmer avec conviction : *Siempre listos !*



 Bilan financier Primavera Vaud

Bilan	au 31.12.2025		au 31.12.2024
ACTIF			
CCP	61'360.13		40'350.57
Actifs transitoires			7'049.78
Total	61'360.13		47'400.35
PASSIF			
Charges à payer	8'273.00		2'600.00
Fonds Fedevaco DDC projet d'information	0.00		0.00
Fonds Fedevaco DDC partage des savoirs	10'000.00		7'500.00
Réserve pour fonctionnement SDP	15'000.00		15'000.00
Reserve prevoyance	23'895.16		21'622.66
Capital	677.69		564.13
Résultat de l'exercice	3'514.28		113.56
	61'360.13		47'400.35
Compte d'exploitation	2025		2024
Dons de Particuliers	1'678.96		2'877.95
Cotisations	1'420.00		1'560.00
Parrainages	5'150.00		5'390.00
Fonds Fedevaco DDC	92'600.00		67'980.00
Fonds Fedevaco soldes précédents	6'720.00		3'791.92
Fonds Fedevaco Canton	20'000.00		0.00
Fonds Fedevaco communes	0.00		314.86
Fondations, associations	3'492.19		500.00
Ventes artisanat et autres	1'903.00		3'750.60
Brunch et action consigne	215.00		1'958.00
Contribution Verein Primavera	55'000.00		65'000.00
Utilisation fonds réserve générale	0.00		21'000.00

Utilisation fonds prévoyance	0.00		3'037.17
TOTAL	188'179.15		177'160.50
CHARGES			
Financement courant Sol de Primavera	167'355.33		159'223.78
Envoi fonds prévoyance	0.00		3'037.17
Apport engagement de prévoyance	2'272.50		1'393.14
Mandat chargée de projet	3'273.00		2'600.00
Frais de recherche de fonds	2'946.05		4'304.45
Administration	337.99		218.40
Communication site internet	980.00		3'270.00
Allocation de fonds affectés	119'320.00		68'294.86
Utilisation des fonds affectés	-111'820.00		-65'294.86
	184'664.87		177'046.94
Résultat de l'exercice	3'514.28		113.56